



Parc naturel régional du Haut-Languedoc

Parque natural regional de Lengadòc Naut

LANGUEDOC-ROUSSILLON - MIDI-PYRÉNÉES - TARN - HÉRAULT

Les rapaces diurnes du Haut-Languedoc

Los rapinaires de jorn
a Lengadòc Naut

*Les rapaces diurnes nicheurs
du Haut-Languedoc*
LOS AUCELS DE RAPINA DE JORN ANISAIRES A LENGADOC NAUT

CARACTÉRISTIQUES DES RAPACES ET LEUR RÔLE DANS LES ÉCOSYSTÈMES

*Caracteriscas del Aucèls de Rapina
e lor fonccion dins los ecosistèmas*

Sur les 23 espèces de rapaces diurnes nichant régulièrement en France, 15 se reproduisent dans le Parc naturel régional du Haut-Languedoc. Certaines d'entre elles sont rares et menacées comme l'Aigle royal et l'Aigle de Bonelli, d'autres sont plus communes et d'observation courante. Mais toutes reflètent et participent au maintien de la richesse et de la diversité biologiques du territoire.

*Demest las 23 espècias d'Aucèls de Rapina de jorn anisai-
sant regularament en França, 15 ba fan al Pargue natural
regional de Lengadòc Naut. D'unas son d'escassetat e
amenaçadas coma l'Agla daurat et l'Agla coabarrat,
d'autras son mai comunas e las podèm observar correnta-
ment. Mas totas son lo rebat e participan a la permanéncia
de la riquessa e de la diversitat biologica del territòri.*

Oiseaux prédateurs (capturant des proies vivantes) ou charognards (vautours...), les rapaces diurnes présentent des adaptations morphologiques liées à leur régime alimentaire carnivore. Les pattes pourvues de fortes griffes (serres) sont



ainsi adaptées à la capture des proies ; le bec crochu permet, quant à lui, de les dépecer.



L'acuité visuelle de ces oiseaux est légendaire. Supérieure à la nôtre, elle joue un rôle primordial lors du repérage des proies.



A titre d'exemple, l'Aigle royal possède des yeux plus gros que ceux de l'homme.

Il est capable de discerner un objet de 16 cm à 1500 mètres de distance !

Longtemps persécutés, les rapaces sont aujourd'hui protégés par la loi et leur place dans le fonctionnement des milieux naturels est reconnue. Ils participent à la limitation des populations de rongeurs et jouent un rôle sanitaire par élimination des individus malades ou affaiblis (sélection naturelle).

Situés au bout de la chaîne trophique, les rapaces (et les autres prédateurs) adaptent leurs effectifs à la disponibilité alimentaire du milieu : la richesse et l'abondance en proies influent sur la taille et le succès des nichées ainsi que sur la survie des jeunes et des adultes. L'étendue des territoires de chasse est également fonction des ressources alimentaires présentes.



Circaète
Jean-le-Blanc

OÙ ET COMMENT OBSERVER LES RAPACES ?

Ont e cossí observar los Aucèls de Rapina ?

Les espaces ouverts de la Montagne Noire, les grandes vallées boisées des Monts de Lacaune (Agoût, Gijou, Dourdou,...) ainsi que le massif du Caroux, le sillon Orb-Jaur et le Minervois figurent parmi les lieux propices à l'observation des rapaces.

Le milieu des matinées ensoleillées est certainement le moment à privilégier pour admirer leurs évolutions. Ils profitent des courants d'air chaud pour se déplacer et s'élever dans les airs sans efforts. Encore faudra-t-il trouver un point de vue dégagé permettant de les suivre longtemps, avec l'aide d'une paire de jumelles (grossissement 8x40 ou 10x40) ou d'une longue-vue. En effet, d'un naturel farouche, comportement hérité de plusieurs siècles de persécutions, les rapaces ne se laissent pas approcher facilement.

QUELQUES PRÉCAUTIONS... *Qualques precaucions*

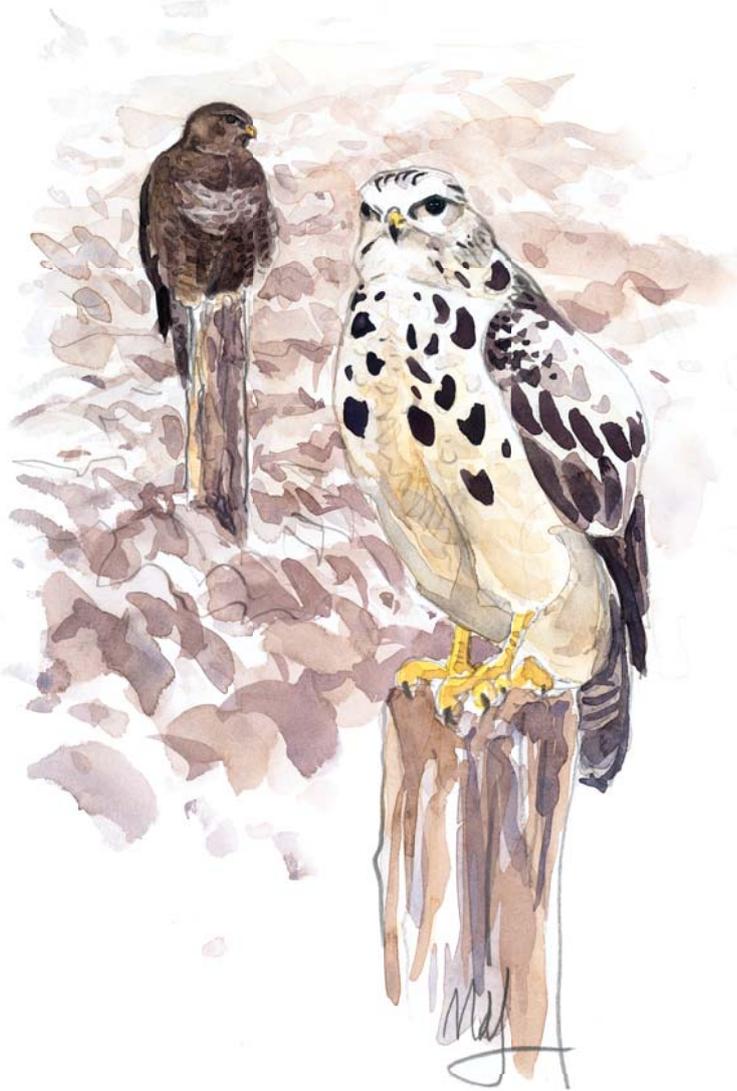
Les rapaces sont très sensibles aux dérangements sur leurs sites de reproduction. Toute observation à proximité d'un nid occupé est à proscrire, au risque sinon d'entraîner l'abandon de la couvée ou de la nichée. Les grandes espèces (Aigles, Circaète...) et le Faucon pèlerin sont particulièrement sensibles ; il est recommandé de ne pas s'approcher à moins de 400 mètres du nid !



LES RAPACES DIURNES ET LA LOI *Los Aucèls de Rapina de jorn e la lei*

Toutes les espèces européennes de rapaces diurnes bénéficient du dispositif juridique défini par les articles L 411-1 et L 411-2 du code de l'environnement. C'est ainsi que sont notamment interdits la destruction ou l'enlèvement des œufs ou des nids, la destruction, la capture, la détention, la vente, l'achat et la naturalisation des spécimens de ces espèces.

Photo de fond : groupe de Milans noirs en migration



BUSE VARIABLE

Buteo buteo – Gòila ; Tartana, Gòira negra



↔ 110 à 130 cm - ⚖️ 500 à 1350 g. ♀♂♂♂

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
PRÉSENCE EN HAUT-LANGUEDOC											

La Buse variable est le rapace le plus commun du Haut-Languedoc. Comme son nom l'indique, elle présente une grande variabilité de plumages. Cette particularité peut dérouter l'observateur débutant : certains individus peuvent être très sombres, d'autres quasiment blancs. Espèce opportuniste, la buse se nourrit de proies de petite taille, principalement des micromammifères (rongeurs et Taupes surtout, Belette parfois...) mais aussi des reptiles, des batraciens ou de jeunes oiseaux. Elle ne dédaigne pas non plus les charognes, les vers de terre ou les insectes. Si les effectifs ont augmenté à la suite de la protection juridique dont l'espèce bénéficie depuis 1972, aucune observation ne permet de parler de phénomènes de « surpopulation ». Tout au plus, en hiver, des buses venues du nord de l'Europe viennent grossir les effectifs locaux puis repartent au printemps.

BONDRÉE APIVORE

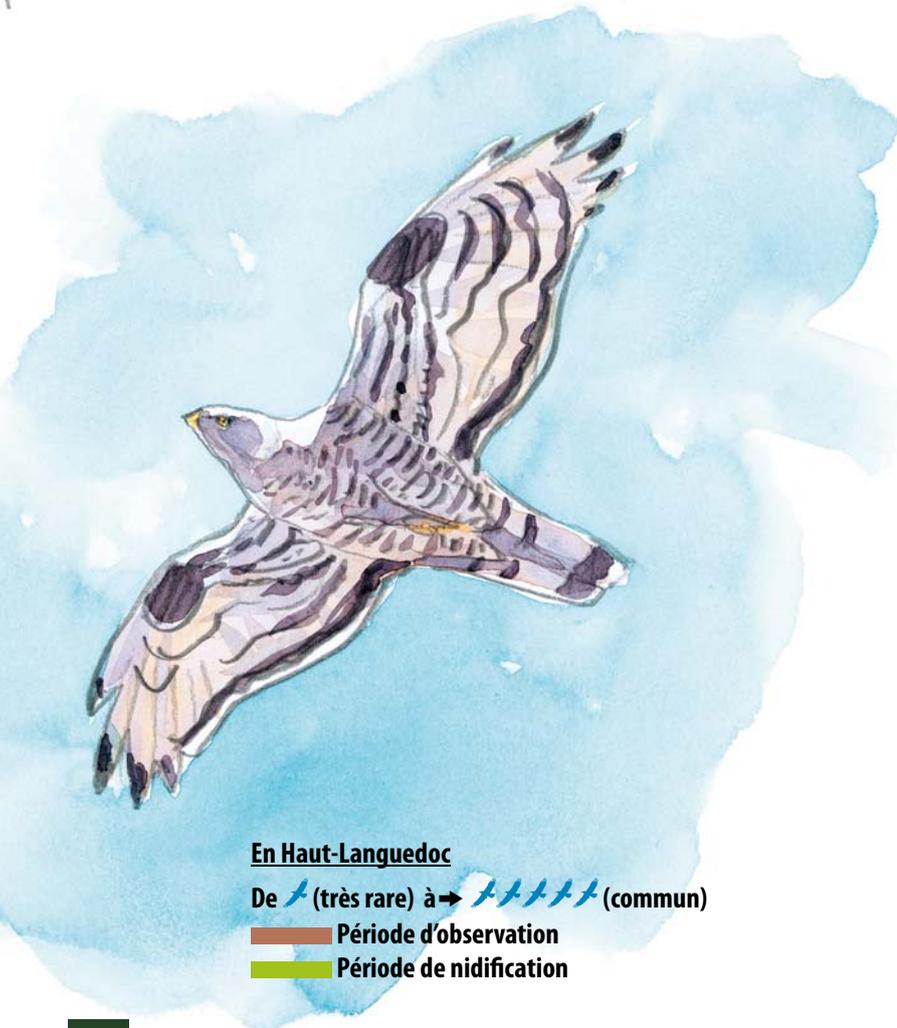
Pernis apivorus – Vespatiera, Gòira rossa



↔ 110 à 140 cm - ⚖️ 600 à 1000 g. ♀♂♂♂

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Très proche de la Buse variable par ses formes et les teintes de son plumage, la Bondrée apivore s'en différencie par sa silhouette moins trapue et par sa tête plus fine, évoquant celle d'un pigeon. Ce rapace, au régime alimentaire très spécialisé, se nourrit principalement de larves de guêpes et de bourdons. Un tel régime le contraint à passer l'hiver en Afrique. Ses passages migratoires à la fin du mois d'août sont spectaculaires. Plusieurs centaines d'oiseaux peuvent migrer en quelques heures, notamment en Montagne Noire et dans les Monts de Lacaune. A Roquecézière (Aveyron), plus de 900 individus ont ainsi été observés le 27 août 2006. Les rumeurs sur les « pullulations » ou les « lâchers de buses » trouvent ici leurs origines ! Sans être abondante dans le Parc, la Bondrée apivore est largement répandue dans les secteurs boisés à proximité de landes et de prairies, sauf dans la zone héraultaise où elle est davantage localisée.



En Haut-Languedoc

De ♀ (très rare) à → ♀♂♂♂♂ (commun)

■ Période d'observation

■ Période de nidification



MILAN NOIR

Milvus migrans – Milan negre



↔ 115 à 135 cm - ⚖️ 650 à 1000 g. 🦅🦅🦅🦅

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	
		PRÉSENCE EN HAUT-LANGUEDOC										
		1 à 3 JEUNES										

Rapace sombre, de la taille d'une buse mais à la silhouette plus élancée, le Milan noir se reconnaît aisément à sa queue légèrement fourchue. De tempérament grégaire, il se rencontre souvent en petits groupes survolant un cours d'eau à la recherche de poissons morts ou bien dans les champs fraîchement fauchés en quête de petits rongeurs, d'insectes ou de reptiles. Il fréquente aussi les dépôts d'ordures. Le nid, construit sur un arbre, est garni de divers objets (ficelles, morceaux de tissus ou de plastique, ...) glanés au fil de ses prospections. Dans le Parc, il est localement commun, en particulier dans les vallées (Thoré, Agoût, Orb, Jaur) et fréquente aussi les prairies humides des Monts de Lacaune. Il fait partie des espèces fréquemment citées lors des déplacements migratoires : plusieurs centaines d'oiseaux peuvent être observées en quelques heures, surtout lors de la migration d'automne de mi-juillet à fin août (par exemple plus de 800 individus, à Dourgne, le 8 août 2002), ce qui contribue là encore à entretenir les rumeurs sur les prétendus « lâchers de buses ».

MILAN ROYAL

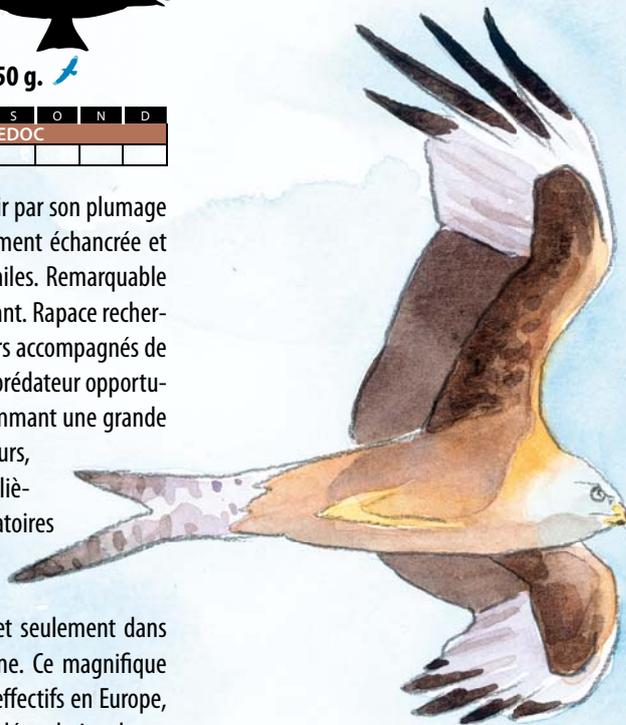
Milvus milvus – Coaforcat



↔ 145 à 165 cm - ⚖️ 800 à 1250 g. 🦅

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
		PRÉSENCE EN HAUT-LANGUEDOC									
		1 à 3 JEUNES									

Le Milan royal se distingue du Milan noir par son plumage coloré de roux, sa longue queue nettement échancrée et par les « cocardes » blanches sous les ailes. Remarquable voilier, il possède un vol léger, très élégant. Rapace recherchant pour nicher des paysages bocagers accompagnés de massifs forestiers, le Milan royal est un prédateur opportuniste (et volontiers charognard), consommant une grande variété de proies de petite taille (rongeurs, oiseaux, insectes, batraciens...). Régulièrement observé lors des passages migratoires (février-avril et septembre-octobre), le Milan royal est un nicheur très rare en Haut-Languedoc (quelques couples), et seulement dans la partie tarnaise des Monts de Lacaune. Ce magnifique rapace connaît une forte baisse de ses effectifs en Europe, l'espèce étant notamment victime de la dégradation de ses habitats et d'empoisonnements (campagnes de destruction de campagnols dans l'est de la France, empoisonnements illégaux en Espagne, ...). Le Milan royal fait l'objet d'un plan national de restauration.



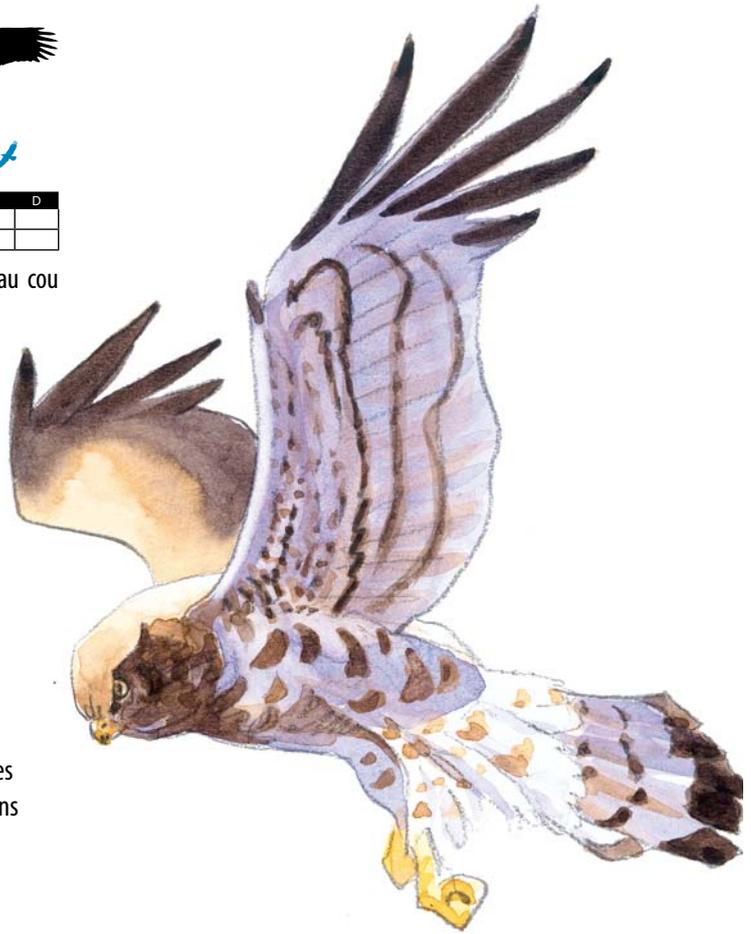
CIRCAËTE JEAN-LE-BLANC

Circaetus gallicus – Paireblanc

↔ 175 à 195 cm - ⚖️ 1500 à 2100 g. 🦅🦅

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
			PRÉSENCE EN HAUT-LANGUEDOC								
			1 SEUL JEUNE								

Ce grand rapace au plumage clair, à large tête et au cou trapu, a un régime alimentaire très spécialisé : les reptiles et en particulier les serpents, y compris les vipères. Ces proies sont souvent recherchées en pratiquant le vol surplace au-dessus des zones ouvertes et semi-ouvertes (landes, garrigues...). Ce régime si particulier implique des adaptations : le Circaète est un migrateur strict qui passe l'hiver au sud du Sahara. Il ne pond qu'un seul oeuf et exploite un vaste territoire de chasse. La nidification a lieu dans des secteurs boisés, accidentés et peu fréquentés. Ce rapace est assez bien représenté dans le Parc, en particulier dans la partie héraultaise, plus favorable aux reptiles. La population du Parc est de quelques dizaines de couples, dont environ 20 couples dans la partie tarnaise.



AIGLE DE BONELLI

Hieraetus fasciatus – Agla cobarrat

↔ 150 à 180 cm - ⚖️ 1700 à 2400 g. 🦅

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
			PRÉSENCE EN HAUT-LANGUEDOC								
			1 ou 2 JEUNES								

Présent uniquement en zone méditerranéenne, l'Aigle de Bonelli figure parmi les espèces menacées de disparition du territoire national. Moins de 30 couples subsistent aujourd'hui en France dont un dans la partie héraultaise du Parc! « L'aigle des garrigues » exclusivement inféodé à cet habitat, exploite un territoire d'une centaine de km², ne se nourrissant que de proies vivantes. Il est victime de la fermeture de ce milieu naturel qui entraîne la raréfaction de ses proies (lapins, oiseaux...), d'électrocutions sur les lignes électriques, de dérangements ainsi que de tirs illégaux. Comme l'Aigle royal, il établit son aire dans les parois rocheuses, à l'écart des activités humaines. L'Aigle de Bonelli bénéficie d'un plan national de restauration. C'est ainsi que le couple présent sur le territoire du Parc fait l'objet d'un suivi de reproduction et d'une surveillance attentive, menés par des partenaires associatifs (LPO, CEN-LR), l'ONCFS et le Parc naturel régional du Haut-Languedoc.



En Haut-Languedoc

De 🦅 (très rare) à ➡️ 🦅🦅🦅🦅 (commun)

■ Période d'observation

■ Période de nidification

AIGLE ROYAL

Aquila chrysaetos – *Agla daurat*



↔ 200 à 220 cm - ⚖️ 3700 à 5300 g. ⚡

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
PRÉSENCE EN HAUT-LANUEDOC											
1 JEUNE RAREMENT 2											

L'Aigle royal est le plus puissant rapace de notre pays. Son vaste territoire de chasse, de plusieurs milliers d'hectares, lui offre une grande variété de proies. Celles-ci vont de l'écureuil au jeune chevreuil en passant par la fouine, le renardeau, les corvidés ou les lapins. Il est aussi charognard en hiver. Contrairement aux anciennes croyances lui attribuant de véritables exploits, l'Aigle royal ne peut emporter dans les airs une proie excédant son propre poids. Dans le Haut-Languedoc, 4 couples se reproduisent dans les zones rocheuses de la partie héraultaise. Quelques immatures en erratisme, reconnaissables aux taches blanches sous les ailes et la queue, fréquentent les Monts de Lacaune et la Montagne Noire.



AIGLE BOTTÉ

Hieraetus pennatus – *Agla calçat*



↔ 110 à 130 cm - ⚖️ 700 à 900 g. ⚡

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
PRÉSENCE EN HAUT-LANUEDOC											
1 ou 2 JEUNES											

Ce petit aigle de la taille d'une buse est rare en Haut-Languedoc (moins de 10 couples). La grande discrétion de l'espèce ne facilite pas sa recherche. Les parades nuptiales au mois d'avril sont sources d'acrobaties aériennes très variées et très spectaculaires. Nicheur forestier, l'Aigle botté recherche cependant des milieux ouverts pour chasser ses proies (petits mammifères, reptiles, oiseaux...) qu'il capture souvent à l'issue d'un piqué vertigineux. Deux formes de plumage peuvent être observées : une forme claire, aux ailes blanches et noires, et une sombre, plus rare et difficile à distinguer du Milan noir.

Migrateur, l'Aigle botté passe l'hiver sur le continent africain.





ÉPERVIER D'EUROPE

Accipiter nisus

Esparvère, Moisset gris, Astoret



↔ 60 à 80 cm - ⚖️ 110 à 280 g. 🦅🦅🦅🦅

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
PRÉSENCE EN HAUT-LANGUEDOC											

Petit rapace de la taille d'un Faucon crécerelle (avec lequel il est parfois confondu), l'Épervier est plus forestier que ce dernier. Commun, quoique discret, il se nourrit de petits passereaux qu'il capture après de brèves et spectaculaires poursuites. Il opte aussi pour la facilité en fréquentant régulièrement les lieux de rassemblement de ces oiseaux (vols migratoires, dortoirs et aires de nourrissage...) y compris près des habitations. Des ailes courtes, arrondies et une longue queue facilitent les évolutions aériennes en forêt et les changements brusques de trajectoire. Comme chez d'autres espèces (Faucon pèlerin, Autour des palombes), la femelle est environ un tiers plus grande que le mâle.



AUTOUR DES PALOMBES

Accipiter gentilis – Astor

↔ 100 à 120 cm - ⚖️ 650 à 1250 g. 🦅🦅🦅

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
PRÉSENCE EN HAUT-LANGUEDOC											

L'Autour des palombes est très proche de l'Épervier et la distinction entre les deux espèces est délicate. Seule sa taille, proche de celle de la Buse pour la femelle, et sa corpulence supérieures permettent de le différencier de son « petit cousin ». Très discret, ce rapace forestier ne trahit guère sa présence que lors des parades nuptiales au début du printemps. Ses proies vont des petits rongeurs jusqu'aux oiseaux de taille moyenne (Geai, corneilles, pigeons...). En Haut-Languedoc, sans être commun, l'Autour est assez bien représenté dans les secteurs forestiers, en particulier des Monts de Lacaune et de la Montagne Noire.



En Haut-Languedoc

De 🦅 (très rare) à ➡️ 🦅🦅🦅🦅 (commun)

■ Période d'observation

■ Période de nidification

FAUCON CRÉCERELLE

Falco tinnunculus

Segairòl, Moisset (ou Falcon ou Falquet) ros



↔ 70 à 85 cm - ⚖️ 135 à 270 g. 🦅🦅🦅🦅

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
PRÉSENCE EN HAUT-LANGUEDOC											

Ce petit faucon est commun dans les espaces ouverts et agricoles du Haut-Languedoc. Nichant aussi bien dans un vieux nid de corvidé (Pie, Corneille), sur une paroi rocheuse ou un bâtiment, il est peu craintif et s'accommode assez bien de la présence humaine (il niche fréquemment dans les villes et les villages). Le Faucon crécerelle est reconnaissable à son vol sur place, dit en « Saint-Esprit », lui permettant de repérer les petits rongeurs et les insectes dont il se nourrit.

Il adopte volontiers un nichoir (« caisse à pigeons ») placé sur la façade d'un bâtiment.



FAUCON HOBEREAU

Falco subbuteo

Moisset (ou Falcon ou Falquet) mostachut



↔ 70 à 85 cm - ⚖️ 150 à 340 g. 🦅🦅🦅

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
PRÉSENCE EN H-L											

De la taille d'un Faucon crécerelle, le Faucon hobereau ressemble au Faucon pèlerin. Ses « culottes » rousses et sa silhouette très élancée, rappelant un grand martinet, le différencient néanmoins de ce dernier. Le Faucon hobereau est spécialisé dans la chasse au vol des petits passereaux et des insectes (libellules, hannetons, ...) qu'il capture lors de poursuites acrobatiques. Cette espèce, assez rare en Haut-Languedoc, affectionne les milieux semi-ouverts et la proximité des cours d'eau. Il niche fréquemment dans les cordons boisés bordant les rivières où il occupe un vieux nid de corvidés.



FAUCON PÈLERIN

Falco peregrinus

Moisset (ou Falcon ou Falquet) pelegrin

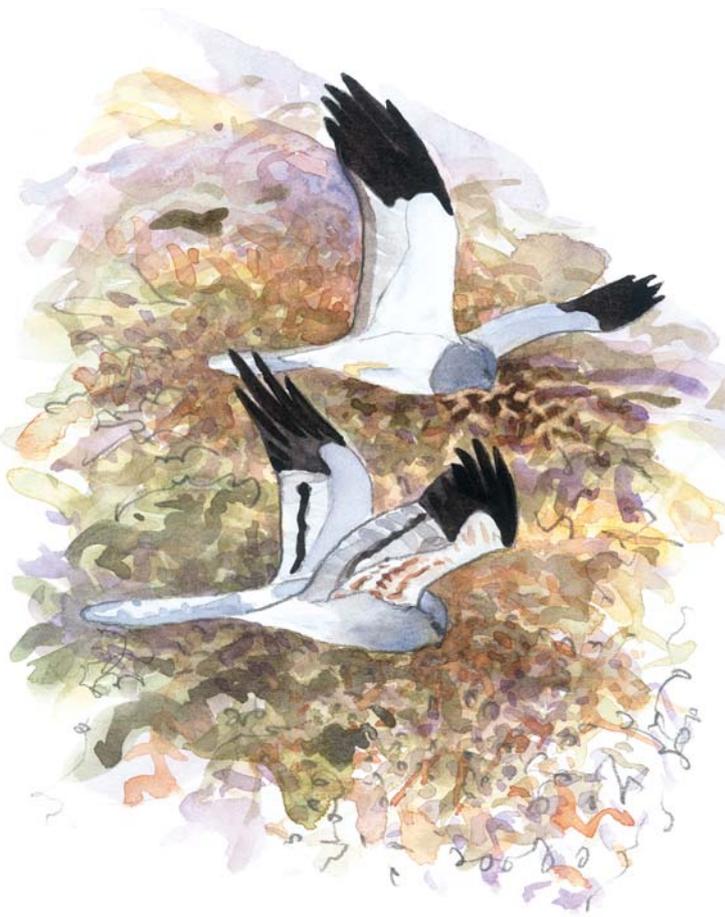


↔ 70 à 85 cm (mâle) ; 95 à 105 cm (femelle)
⚖️ 500 à 700 g (mâle) ; 800 à 1200 g (femelle) 🦅🦅

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
PRÉSENCE EN HAUT-LANGUEDOC											

Représentant le Dieu Horus, divinité majeure de la mythologie égyptienne et qui devint le premier des Pharaons, le Faucon pèlerin est le plus grand et le plus puissant faucon présent en France. Ses proies sont exclusivement des oiseaux qu'il capture en vol à l'issue de piqués vertigineux. A ces instants, ainsi que lors des parades nuptiales, il peut atteindre des vitesses de l'ordre de 250 à 350 km/heure, ce qui en fait l'un des oiseaux les plus rapides au monde !

L'espèce niche dans les parois rocheuses. Après avoir connu un fort déclin en Europe dans les années 1950-1970 (destructions, contamination par les pesticides, ...), le Faucon pèlerin a reconstitué ses effectifs grâce aux efforts de protection dont il a bénéficié. Dans le Haut-Languedoc, il reste rare (10-15 couples) et sensible aux dérangements (escalade, randonnées, ...) sur ses sites de reproduction.



BUSARD CENDRÉ

Circus pygargus – Ruissa cendrosa

↔ 105 à 115 cm - ⚖️ 235 à 420 g. 🦅🦅🦅

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
			PRÉSENCE EN H-L								
			2 à 4 JEUNES								



BUSARD SAINT-MARTIN

Circus cyaneus – Ruissa blanca

↔ 100 à 120 cm - ⚖️ 300 à 700 g. 🦅🦅🦅

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
			PRÉSENCE EN HAUT-LANGUEDOC								
			2 à 4 JEUNES								

Rapaces des milieux ouverts, les busards s'observent souvent en train de chasser, d'un vol léger et louvoyant, au-dessus des prairies, des landes et d'autres espaces ouverts. Les mâles sont gris et blancs avec le bout des ailes noir et les femelles, brunes avec une tache blanche à la base de la queue. Les deux espèces sont assez semblables, le Busard cendré se distinguant par une silhouette plus fine et, chez le mâle, par des barres noires sur les ailes. Ces grands consommateurs de petits rongeurs capturent également des insectes (sauterelles...) à la belle saison. Le Busard cendré passe l'hiver au sud du Sahara. Seul le Busard Saint-Martin est donc présent en hiver, dans nos régions. Ils construisent leur nid au sol dans les landes, les friches voire les cultures. Dans le Haut-Languedoc, comme ailleurs en France, les Busards subissent la disparition des sites de nidification naturels (défrichement ou enrésinement des landes, fermeture des milieux...). En zones agricoles, où les landes ont disparu, les nichées établies dans les cultures de céréales sont souvent détruites par les moissonneuses lors des récoltes.

MIGRATEURS...

Aucèls migradors

Chaque année, au printemps et à l'automne, le territoire du Haut-Languedoc est survolé par plusieurs milliers d'oiseaux, qui migrent pour rejoindre leurs quartiers d'été ou retrouver leurs zones d'hivernage. Si les Milans noirs et les Bondrées apivores sont les rapaces les plus nombreux, d'autres espèces participent aussi à ce formidable ballet aérien : Buse variable, Milan royal, Épervier d'Europe, Circaète Jean-le-Blanc, Busard cendré, Faucon hobereau... C'est également l'occasion d'observer deux espèces ne nichant pas dans le Parc : le Busard des roseaux et le rare Balbuzard pêcheur (seulement une quarantaine de couples en France).

Le Faucon kobez, le Faucon émerillon, le Faucon crécerellette et le Faucon d'Eléonore sont, quant à eux, d'observation beaucoup plus rare.

ILLUSIONS D'OPTIQUE ?

Illusions d'optica ?

Des rassemblements ponctuels de rapaces sont parfois observés. Ainsi, en hiver, il est fréquent que plusieurs buses variables se regroupent sur une parcelle de prairie ou de labours particulièrement riche en proies (rongeurs mais plus souvent lombrics). Pendant plusieurs jours ou plusieurs semaines, cette source de nourriture localisée concentre ainsi la plupart des buses d'un secteur, auxquelles peuvent se joindre des hivernants du

nord-est de l'Europe, dont les effectifs représentent parfois jusqu'à 25%, voire 50% des individus dénombrés en hiver. Ces « illusions d'optique » entraînent bien souvent une fausse évaluation des effectifs, surestimée, et donnent l'occasion d'entretenir les rumeurs sur les prétendus « lâchers de buses ».

DES VAUTOURS DANS LE HAUT-LANGUEDOC !

De voltors a Lengadòc Naut !

Réintroduit avec succès dans les Gorges du Tarn et de La Jonte (Aveyron et Lozère) depuis 1982, le Vautour fauve est désormais d'observation assez fréquente en Haut-Languedoc, surtout dans la partie héraultaise du Parc et dans l'est des Monts de Lacaune et de la Montagne Noire. Ces immenses planeurs (2,50 à 2,80 m d'envergure) sont en transit entre les Cévennes, les Pyrénées et l'Espagne. Le Vautour moine (jusqu'à 2,95 m d'envergure !), beaucoup plus rare, a lui aussi été réintroduit dans les Grands Causses, mais 10 ans plus tard, en 1992. Son observation est beaucoup moins fréquente.

Les vautours sont strictement charognards : ils ne se nourrissent que d'animaux morts (bétail, ongulés...) et jouent un précieux rôle d'éboueurs naturels, limitant ainsi la propagation de maladies.



UN RAPACE BLESSÉ... QUE FAIRE ?

Un Aucèl de Rapina nafrat... Qué far ?

En cas de découverte d'un rapace blessé, quelques gestes simples peuvent permettre de le secourir et de l'aider à recouvrer la liberté. Pour le capturer sans risques, le recouvrir d'un vêtement ou d'une couverture et utiliser des gants avant de le saisir (le bec et surtout les serres peuvent être redoutables). Placer ensuite l'oiseau au calme, dans un carton percé de trous (éviter une cage où il s'affolerait). **Contactez rapidement la LPO, l'ONCFS ou le Parc naturel régional du Haut-Languedoc**

afin que l'oiseau puisse être transféré au plus vite vers un centre de soins pour animaux sauvages agréé (rappel : la détention des rapaces est interdite par la loi).

UN RAPACE BAGUÉ... QUE FAIRE ?

Un Aucèl de Rapina anelat... Qué far ?

En cas de découverte d'un oiseau porteur d'une bague à une patte (ou d'une marque alaire), lire attentivement et bien noter toutes les indications figurant sur la bague, ainsi que le lieu et la date, et en avvertir les organismes compétents (CRBPO) ou transmetteurs (Parc, LPO, ONCFS).

LES RAPACES DIURNES ET LES PLANS DE RESTAURATION DE LA FAUNE SAUVAGE :

Los Aucèls de Rapina de jorn e los plans de restauracion de la fauna salvatja

Les plans de restauration de la faune sauvage ont pour objectif la conservation des espèces menacées (disparition des habitats, raréfaction des proies, électrocutions, destructions illégales...). Ils sont élaborés en tenant compte de la menace au niveau national et européen qui pèse sur l'espèce et de la responsabilité patrimoniale de la France par rapport aux effectifs ou à l'aire de répartition mondiale de l'espèce.

Les plans prennent en compte les dimensions biologique, juridique, économique, sociologique et culturelle pour restaurer une espèce. La mise en œuvre des mesures de conservation s'efforce d'intégrer les nombreux acteurs concernés par la gestion des populations et de leurs habitats. Les actions sur le terrain visent surtout à atténuer les facteurs limitant le maintien de certaines espèces.

16 plans de restauration sont actuellement en cours ; 8 concernent des rapaces diurnes : Aigle de Bonelli, Autour des palombes (sous-espèce de Corse), Balbuzard pêcheur, Faucon crécerelle, Gypaète barbu, Milan royal, Vautour moine, Vautour percnoptère.

Source : <http://www.ecologie.gouv.fr>

LES RAPACES DIURNES ET NATURA 2000 : Natura 2000 e los Aucèls de Rapina de jorn

Le réseau Natura 2000 a pour objectif de contribuer à préserver la diversité biologique sur le territoire de l'Union européenne. Il assurera le maintien ou le rétablissement dans un état de conservation favorable des habitats naturels et des habitats d'espèces de la flore et de la faune sauvage d'intérêt communautaire. Il est composé de sites désignés par chacun des Etats membres, en application des directives européennes dites «Oiseaux» (1979) et «Habitats» (1992).

Sa création contribuera en outre à la réalisation des objectifs de la convention sur la diversité biologique adoptée au «Sommet de la Terre» de Rio de Janeiro en juin 1992. En Haut-Languedoc, 2 sites ont été retenus dans le cadre de la directive « Oiseaux ».

Il s'agit de « la montagne de l'Espinouse et du Caroux » (site FR 9112019) et du « Minervo » (site FR 9112003).

Inscrits à l'annexe 1 de la directive « Oiseaux », l'Aigle de Bonelli, l'Aigle royal, la Bondrée apivore, le Busard cendré, le Faucon pèlerin et le Circaète Jean-le-Blanc sont les rapaces diurnes qui feront l'objet de mesures de conservation spéciale concernant leur habitat, afin d'assurer leur survie et leur reproduction.

Source : <http://natura2000.ecologie.gouv.fr>



POUR EN SAVOIR PLUS PER NE SABER MAI

Les oiseaux du Parc naturel régional du Haut-Languedoc.

BIAU N., CUGNASSE J.-M. & MAUREL C. (coord.), 2001. - Ed. du Rouergue.

Guide des rapaces diurnes : Europe, Afrique du Nord et Moyen-Orient.

GENSBOL B., 2005 - Ed. Delachaux et Niestlé.

Rapaces nicheurs de France : distribution, effectifs et conservation.

THIOLLAY J.-M. & BRETAGNOLLE V., 2004 - Ed. Delachaux et Niestlé.

Les Rapaces d'Europe, diurnes et nocturnes. GEROUDET P., 2000 - Ed. Delachaux et Niestlé.

Les oiseaux du département du Tarn : statut biologique, statut de conservation, état des connaissances. MAUREL C. (coord.), 2001 - Ed. LPO Tarn.

Où voir les oiseaux dans le Tarn. MAUREL C., 2005 - Ed. Grand Sud.

Le Guide Ornitho. MULLARNEY K., SVENSSON L., ZETTERSTRÖM & D., GRANT P.J., 1999 - Ed. Delachaux et Niestlé.

La migration des oiseaux dans le Haut-Languedoc.

PARC NATUREL REGIONAL DU HAUT-LANGUEDOC, 2005 - Ed. PNRHL. Les Fiches du Parc.

Tous les oiseaux d'Europe. ROCHE J.-Cl., 1995 - Ed Sittelle. CD audio. Vol. 3

*Levons la tête et les yeux et admirons les rapaces qui animent le ciel du Haut-Languedoc,
tout au long de l'année !*

*Une quinzaine de rapaces diurnes nichent dans notre région, sans compter les quelques espèces,
plus rares, que l'on peut observer lors des migrations.*

*Par ce cahier technique, le Parc naturel régional du Haut-Languedoc vous invite à découvrir
ces oiseaux majestueux, fascinants et souvent méconnus, symboles d'une nature riche et variée.*



CONTACTS

Contactes

Parc naturel régional du Haut-Languedoc - Pargue natural regional de Lengadòc Naut
1, place du Foirail - B.P.9 - 34220 SAINT-PONS-DE-THOMIERES - Tél. : 04 67 97 38 22 - Fax : 04 67 97 38 18
Mail : accueil@parc-haut-languedoc.fr - Site : www.parc-haut-languedoc.fr



LPO
Ligue pour la Protection des Oiseaux

Délégation Tarn :
Place de la mairie - B.P. 27
81290 LABRUGUIÈRE
Tél. : 05 63 73 08 38
Mail : tarn@lpo.fr
Site : <http://tarn.lpo.fr>

Délégation Hérault :
3 impasse Antoine de Saint-Exupéry
34110 FRONTIGNAN
Tél. : 06 29 81 66 31
Mail : herault@lpo.fr
Site : <http://herault.lpo.fr>

Centres de soins agréés :
CASTRES, Tarn : Tél. : 05 63 35 65 07
FRONTIGNAN, Hérault : Tél. : 04 67 48 67 14

CRBPO
**Centre de Recherche sur la Biologie
des Populations des Oiseaux
(oiseaux bagués)**

La centrale :
55 rue de Buffon - 75005 PARIS
Aire du Parc :
10 camin dels bòsques - 81330 VABRE
Tél. : 05 63 50 48 54



ONCFS
**Office National de la Chasse
& de la Faune Sauvage**

Tarn :
6 chemin de Las Bories - 81000 ALBI
Tél. : 05 63 47 16 54
Hérault :
49 avenue Jean Jaurès
34600 BEDARIEUX
Tél. : 04 67 23 25 50
Site : www.oncfs.gouv.fr



Busard cendré mâle

Illustrations : Nicolas DE FAVERI
<http://nicolasdefaveri.free.fr>
Textes : Amaury CALVET (LPO-Tarn),
Père THOUY (LPO-Tarn)
et Xavier GRILLO (PNR-HL).
Textes en occitan : Père THOUY
Graphisme : Atout Graphique
Impression : Périé Lacaune
Photos : © Christian AUSSAGUEL - LPO

Photo de 1^{ère} page de couverture :
Faucon pèlerin

